

**PASSERELLES VERS DIEU**

**TRANSCRIPTION DES  
INTERVENTIONS BIBLIQUES**

**INTEGRAL**

[www.conceptpasserelles.com](http://www.conceptpasserelles.com)



## 1ère intervention biblique : Un Dieu Inconnu ?<sup>1</sup>

### Actes 17.19-34

Bienvenue à chacun !

Plusieurs personnes. Plusieurs itinéraires, plusieurs approches de la spiritualité, Comme vous venez de le voir.

Ces questions spirituelles, dans leur diversité, ne datent pas d'hier. Je vous propose de remonter avec moi dans le temps, pour nous retrouver il y a presque 2000 ans à Athènes, en Grèce.

Dans le monde antique, Athènes est plus que la capitale de la Grèce : c'est le centre de la pensée intellectuelle d'une bonne partie du monde à l'époque.

Au centre d'Athènes se trouve une colline appelée l'Aréopage.

Cette place était elle-même au centre de la vie athénienne.

C'est ici que se retrouvent les érudits, mais aussi monsieur tout le monde.

On s'y retrouve, entre autres, pour raisonner, pour discuter, pour débattre.

Tout au long de la route (la Voie des Panathénées) qui mène de l'Agora à l'Acropole et à l'Aréopage nous regardons autour de nous, et nous découvrons de grandes statues – de très nombreuses statues.

Chacune est la statue d'un dieu différent.

Il est clair qu'il s'agit d'un endroit où plusieurs religions et croyances ont droit de cité. Les gens ici sont sincèrement désireux de connaître la réalité ultime, de connaître Dieu.

En Grèce, à cette époque, on n'est généralement pas athée.

En face de chaque statue, il y a des autels en pierre.

Ces autels ressemblent à de petites tables, mais en fait, chacun d'eux est un endroit où les croyants peuvent offrir un sacrifice à *leur* dieu, ou au dieu qui correspond à leur préoccupation du moment.

---

<sup>1</sup> Séquence précédente : micro-trottoir

C'est une sorte de self-service religieux.

De nombreuses divinités sont représentées.  
On trouve ainsi une statue et un autel pour Zeus,

Une statue et un autel dédiés à la déesse Diane, et ainsi de suite...

Nous avons donc affaire à un peuple multiculturel, qui se voue à une multitude de divinités pour une multitude de raisons.

Et lorsqu'on y réfléchit un peu, l'Athènes d'il y a 2000 ans ressemble pas mal à notre pays d'aujourd'hui.

Peut-être me direz-vous qu'actuellement les gens ne sont pas particulièrement « religieux » ? D'accord, mais aujourd'hui aussi, nous avons une sorte de self-service à la fois philosophique et spirituel.

C'est vrai qu'il y a beaucoup de réponses différentes exprimées sur la façon dont pouvons appréhender le divin.

En regardant autour de nous, il y a l'Islam, le bouddhisme, les synagogues juives et bien entendu les églises catholiques et protestantes.

Mais beaucoup ne cherchent plus Dieu, et préfèrent même ne pas y penser.

Parce qu'ils se disent que, quand bien même il y aurait un Dieu, celui-ci semble insaisissable, inconnaissable.

Et justement, ici, à Athènes, sur l'Aréopage, il y a un autel sans statue.

Cet autel porte l'inscription : « A un Dieu inconnu ». C'est un peu comme la tombe du soldat inconnu.

Les grecs savent qu'il y a des choses qui leur échappent, des choses qu'ils ne connaissent pas. Alors pour être sûr de ne pas « rater » un dieu dont ils n'auraient jamais entendu parler, ils ont érigé un autel pour « un dieu inconnu ».

Mais voici qu'arrive un homme, un certain Paul de Tarse, qui fait la une de l'actualité ces jours-ci.

Partout où il est allé dans la ville d'Athènes il a semé, dit-on, l'agitation et la zizanie.

Il parle d'une nouvelle religion, d'un certain Jésus.

Voilà une bonne occasion de l'entendre et de lui demander de s'expliquer.

Dans le NT, dans la Bible, il y a un texte qui relate la scène à laquelle nous assistons. Il s'agit du livre des Actes, au chapitre 17.

*Pour finir, ils l'emmenèrent et le conduisirent devant l'Aréopage. - Pouvons-nous savoir, lui dirent-ils alors, en quoi consiste ce nouvel enseignement dont tu parles ? Les propos que tu tiens sonnent de façon bien étrange à nos oreilles. Nous désirons savoir ce qu'ils veulent dire.*

**ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 19 ET 20**

Et la suite du texte nous rapporte la réponse de Paul.

*Alors Paul se leva au milieu de l'Aréopage et dit : Athéniens, je vois que vous êtes, à tous égards, extrêmement soucieux d'honorer les divinités. En effet, en parcourant les rues de votre ville et en examinant vos monuments sacrés, j'ai même découvert un autel qui porte cette inscription : A un dieu inconnu. Ce que vous révèrez ainsi sans le connaître, je viens vous l'annoncer.*

**ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 22 ET 23**

Ce n'est pas rien ce que propose Paul. Ce que les Athéniens considèrent comme un mystère, il propose de le leur révéler. Et voici comment il procède.

*Dieu, qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, et qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples bâtis de mains d'hommes.*

*Il n'a pas besoin non plus d'être servi par des mains humaines, comme s'il lui manquait quelque chose. Au contraire, c'est lui qui donne à tous les êtres, la vie, le souffle et toutes choses.*

**ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 24 ET 25**

Paul, en fait, renverse la logique des Athéniens.

La logique de la religion grecque, c'était que pour chaque besoin humain, pour chaque dimension de la vie, on créait un dieu, on lui donnait un nom, et on en faisait une certaine image.

Mais Paul dit ici: vous créez vos propres dieux alors que c'est le seul vrai Dieu (qu'il appelle « le Seigneur du ciel et de la terre ») qui vous a créés, *vous!* »

Et Paul ajoute que ce Dieu n'a pas besoin qu'on lui apporte des sacrifices ou des offrandes, parce que c'est *lui* qui nous donne toutes choses.

Il y a donc un double renversement.

Au lieu de créer son dieu, on reconnaît qu'on a été créé par Dieu.

Au lieu de chercher à satisfaire ce dieu par une certaine religiosité, on reconnaît qu'on doit déjà toutes choses à Dieu.

Paul va plus loin encore. Il parle d'un Dieu relationnel, un Dieu qui *veut être en relation avec les êtres humains*.

Lisons la suite du texte.

*Il a créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la surface de la terre ; il a fixé des périodes déterminées et établi les limites de leurs domaines. Par tout cela, Dieu invitait les hommes à le chercher, et à le trouver, peut-être, comme à tâtons, lui qui n'est pas loin de chacun de nous. En effet c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être , comme l'ont aussi affirmé certains de vos poètes, car "nous sommes ses enfants ».*

#### **ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 26 A 28**

Il est clair que tout parent désire avoir une bonne relation avec ses enfants, non seulement les connaître mais aussi vivre en paix avec eux.

Or, nous dit Paul, Dieu est présent. Il ne s'est pas éloigné de nous, il est là et il souhaite construire une relation avec nous.

La Bible dit par ailleurs, que dans la nuit des temps, l'homme s'est détourné de son Créateur.

Et depuis ce « divorce », il s'est mis à fabriquer des dieux et des raisons de vivre selon son bon vouloir.

Pourtant, s'il existe bien un Dieu Créateur qui nous a créés, qui a *voulu notre existence*, alors la question la plus fondamentale de notre vie n'est-elle pas de savoir comment le retrouver ?

Paul invite donc ses auditeurs à cesser de chercher Dieu n'importe comment.  
Je continue la lecture :

*Ainsi, puisque nous sommes ses enfants, nous ne devons pas imaginer la moindre ressemblance entre la divinité et ces idoles en or, en argent ou en marbre que peuvent produire l'art ou l'imagination des hommes.*

**ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 29**

L'argument de Paul est que nous créons des dieux inférieurs à nous plutôt que de nous tourner vers le vrai Dieu qui est notre Créateur.

Paul est loin d'être politiquement correct. Il est dans un lieu religieux grec, polythéiste, et il est en train de dire tranquillement que ces statues ne sont que des faux dieux, de piètres contrefaçons.

Quelle est la pertinence de ce texte pour nous ?

C'est vrai qu'aujourd'hui en France, nous sommes sans doute très peu nombreux à nous prosterner littéralement devant des idoles.

Mais notre tendance est de vénérer ce que nous pouvons créer au lieu de rendre un culte au créateur.

Une idole, selon le Petit Robert, est « une personne ou une chose qui est l'objet d'une sorte d'adoration »

Vu comme ça, je crois qu'on pourrait multiplier les exemples d'idoles dans notre culture, dans notre civilisation.

A la différence des grecs antiques, beaucoup d'occidentaux ont rejeté l'idée d'un dieu quelconque mais ils cherchent éperdument à remplir leur vie d'espoir et de sens.

Faute de connaître Dieu, nous nous plongeons dans la recherche de substituts, de multiples choses par lesquelles nous cherchons à combler le vide que l'absence de Dieu laisse dans notre vie.

Nous cherchons le sens de notre vie dans des tas de choses comme la carrière... l'argent, le corps, les loisirs, les vacances, l'âme sœur, Et que sais-je encore ?

Toutes ces choses ne sont pas mauvaises. Certaines d'entre elles sont mêmes très bonnes.

Mais est-ce qu'elles donnent véritablement un sens à notre existence ?

D'après la Bible, la réponse est clairement non.

Paul nous dit dans ce discours à Athènes que c'est absurde et tragique de faire de ces idoles nos dieux alors qu'il y a un vrai Dieu, un Dieu qui nous a créés et qui, je cite, « n'est pas loin de nous. »

Mais alors, qu'est-ce que ce Dieu attend de nous ? Est-il possible de le connaître ?

Lisons la suite du texte:

*Aujourd'hui, Dieu annonce à tous, et partout, qu'ils doivent changer. Car il a fixé un jour où il jugera le monde entier en toute justice par un homme qu'il a désigné pour cela, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant d'entre les morts.*

### **ACTES, CHAPITRE 17 VERSET 30**

D'après Paul, Dieu adresse un appel aux hommes, un appel à changer de vie, à se tourner vers lui.

Et le Nouveau Testament enseigne, comme d'ailleurs ce texte le suggère, qu'un homme, Jésus, qui est revenu de la mort, est au centre de cet appel, de cette nouvelle vie offerte.

Je ne sais pas comment vous réagissez à ces paroles. Mais voyons déjà comment les athéniens ont réagi.

*Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent de Paul et les autres lui dirent : Nous t'écouterons là-dessus une autre fois. Cependant quelques-uns s'attachèrent à Paul, et devinrent croyants ; en particulier Denys, une femme nommée Damaris et d'autres avec eux.*

### **ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 32 A 34**

Certains ont trouvé le discours de Paul absurde.

D'autres ont dit : « Nous aimerions en savoir plus ».

Quant à nous...

Deux mille ans se sont écoulés depuis ce discours célèbre sur l'Aréopage mais je ne pense pas que nos réponses soient très différentes. Peut-être que certains sont tentés de rire, ou trouve ça tout à fait absurde.

Peut-être que vous vous dites plutôt : « je sais pas trop ce que je pense de tout ça. » D'autres souhaite en savoir plus.

Quelle que soit votre réaction, nous vous proposons une série de cinq rencontres durant lesquelles nous allons explorer ensemble la foi chrétienne. Ce sont des rencontres axées sur l'échange, la discussion, et le respect des convictions de chacun.

Je vous remercie de votre attention et à très bientôt !



## 2<sup>ème</sup> Intervention : Dieu, moi, et le sens de la vie<sup>2</sup>

**Genèse 1.1-4, 26, 28, 31 ; 2.15-17**

Bienvenue à chacun et à chacune !

Si vous êtes là, c'est que les questions « existentielles » ne vous sont pas *totalemment* indifférentes.

Pourquoi est-ce que je vis ?

Qui suis-je vraiment ?

Ma vie a-t-elle un sens ? Est-ce qu'elle a un but ?

Est-il possible de saisir une « vérité » sur le sens de la vie, y a-t-il quelque chose à découvrir ?

... ou est-ce que je dois simplement donner un sens à mon existence ?

Chacun est venu avec ses convictions plus ou moins fortes, peut-être de belles convictions mais aussi avec des craintes. Je reconnais qu'il n'est pas très facile de parler honnêtement de ces choses, de se dévoiler. Surtout dans le domaine spirituel. Comme le dit le chanteur des Passagers, parler de Dieu peut même jeter un froid.

Alors pourquoi organiser ces rencontres ?

D'abord parce que nous pouvons tous apprendre les uns des autres dans tout un tas de domaines. Cela dit, pour les organisateurs, nos convictions ne viennent pas de nous même, elles sont ancrées dans la Bible.

Nous voulons être tout à fait transparents sur ce point :

Pour nous, la Bible n'est pas un livre comme un autre.

Nous pensons que tout en ayant été écrite par des auteurs humains,

Elle a été voulue, exprimée, transmise par la volonté de notre Créateur, qui a choisi de parler aux hommes.

Et le début de ce livre, la Bible nous parle de ce qu'il nous faut comprendre en premier lieu :

---

<sup>2</sup> Séquence précédente : clip « Moment entre amis »

Qui est Dieu ? Pourquoi nous a-t-il nous créés ? Qui sommes-nous par rapport à lui ?

Je vous invite donc à un petit voyage ensemble, un voyage d'exploration de la vision biblique de Dieu, de l'homme et du « pourquoi » de la vie.

La vie est-elle simplement le fruit du hasard ?

Est-elle le résultat d'une réaction chimique aléatoire déclenchée par le « big bang » ?

Si nous sommes le fruit du hasard, nous devons conclure que la vie n'a pas de sens ultime. Comment, en effet, est-ce que le hasard pourrait donner du sens ?

Or, étrangement, l'homme s'obstine à chercher un sens à sa vie.

Mais, comment un être doté d'une intelligence, créatif, qui a un corps et une conscience, des émotions, des espoirs, des peines, un sens profond de la morale, ... comment cet être peut-il être issu de quelque chose qui n'est pas vivant, qui n'a pas d'intelligence ?

Cela défie toutes les lois que nous voyons dans notre univers.

Les ordinateurs possèdent d'une certaine façon une intelligence fulgurante, mais il a fallu pour cela qu'une intelligence humaine les programme ; les ordinateurs ne sont pas les fruits du hasard.

Et c'est une évidence pour tout le monde !

Si le fait de taper sur la touche « A » fait que je me retrouve avec un A sur mon papier, ce n'est pas le fruit du hasard : c'est parce qu'un concepteur a mis au point ce lien de cause à effet !

Il paraît inconcevable que des ordinateurs puissent exister par hasard.

Or, est-ce qu'il n'est pas encore plus difficile de croire que l'être humain, dans sa complexité incomparablement supérieure à celle de l'ordinateur, ait pu surgir du néant ?

L'autre possibilité, c'est que nous avons été créés par un concepteur suprême, une intelligence supérieure à la nôtre.

Mais si ce concepteur existe bien, une question se pose :

« Pourquoi nous a-t-il créés ? » S'intéresse-t-il à nous?

Lisons ensemble au tout début de la Bible, dans le livre de la Genèse, au chapitre 1. Nous y trouvons la vision biblique de Dieu, de la condition humaine et du sens de la vie.

D'abord donc : Dieu: qui est-il ?

Lisons les premiers versets de ce texte :

### **GENESE CHAPITRE 1 VERSETS 1-4**

*1 Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.*

*2 Or, la terre était alors informe et vide. Les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. 3 Et Dieu dit alors : « que la lumière soit ! » Et la lumière fut.*

*4 Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres.*

*5 Il appela la lumière : « jour » et les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, puis un matin. Ce fut le premier jour.*

On note tout de suite que le style est très poétique ; ce premier chapitre de la Genèse est considéré, d'ailleurs, comme une merveille littéraire.

Mais ce n'est pas simplement de la poésie, c'est aussi le récit qui pose le fondement de la vision biblique du monde.

Voyons ce qui est dit de Dieu.

*Au commencement Dieu.*

### **GENESE CHAPITRE 1 VERSET 1**

Il est le créateur unique et suprême

Il n'y en avait pas plusieurs, il n'y en avait qu'un seul...

Ce seul et unique Dieu règne sur tout et c'est lui qui crée tout...

*Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.*

### **GENESE CHAPITRE 1 VERSET 1**

Il y a donc une distinction fondamentale dans l'univers

Un Dieu créateur... et sa création.

Et on constate que Dieu crée par l'autorité de sa parole.

*Dieu dit : que la lumière soit ! Et la lumière fut.*

**GENESE CHAPITRE 1 VERSET 3**

Dieu parle et le monde est appelé, du néant, à exister.

Il faut bien comprendre que ce récit n'a pas pour but premier de nous donner une explication scientifique de la création du monde. Il remonte plus haut pour s'intéresser au sens et au but de la création.

Il nous renseigne sur l'identité et l'objectif de Celui de qui toutes choses proviennent ;

Et ce faisant il nous apporte les réponses les plus fondamentales et les plus profondes qui soient à nos questions existentielles !

Le texte montre qu'il y a dans l'œuvre créatrice de Dieu un ordre, une structure, et une volonté délibérée.

Puis il y a une autre affirmation majeure de ce texte: Dieu a créé un monde bon.

Nous le voyons au verset 31 de ce premier chapitre de la Genèse :

*Dieu considéra tout ce qu'il avait créé, et trouva cela très bon.*

**GENESE CHAPITRE 1 VERSET 31**

Dieu assiste à la naissance de son monde et il déclare que « c'est très bon ».

Il est parfaitement satisfait du monde qu'il a créé : ce monde est parfait.

Passons à présent à l'humanité: qui sommes-nous ?

Quelle est notre place dans le monde que Dieu a créé ?

La Bible affirme que nous avons été créés par Dieu

Nous le voyons au verset 26 dans le texte:

*ET DIEU DIT : « FAISONS LES HOMMES POUR QU'ILS SOIENT NOTRE IMAGE, CEUX QUI NOUS RESSEMBLENT. QU'ILS DOMINENT SUR LES POISSONS DE LA MER, SUR LES OISEAUX DU CIEL, SUR LES BESTIAUX SUR TOUTE LA TERRE ET SUR TOUS LES REPTILES ET LES INSECTES. »*

**GENESE CHAPITRE 1 VERSET 26**

L'affirmation selon laquelle Dieu nous a créés peut paraître banale. Pourtant, elle est saisissante.

Cela veut dire que nous ne sommes pas un accident cosmique ! Nous ne sommes pas une coïncidence biologique !

Nous avons été créés selon un plan.

Et si nous avons un créateur, il a dû nous créer pour une raison.

Pour en savoir plus revenons au verset 26.

*Et Dieu dit : Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent.*

**GENESE CHAPITRE 1 VERSET 26**

L'être humain a été créé par Dieu, à son image.

Dans le texte, cela n'est pas dit du reste de la création: c'est une caractéristique des êtres humains et d'eux seuls.

Comment comprendre « être créé à la ressemblance de Dieu » ?

On dit souvent d'un enfant qu'il ressemble à son père ou à sa mère. Ce n'est pas surprenant. Il est à l'image de ses parents. Il partage leur ADN.

Mais lorsque nous disons que l'homme a été créé à l'image de Dieu. Il n'est pas question d'une ressemblance physique à Dieu...cela ne voudrait pas dire grand chose...

Il s'agit plutôt de notre identité et de notre rôle dans ce monde.

Alors quel est ce rôle ?

Regardons à nouveau le texte :

*Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image, oui, il les créa pour qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme. Dieu les bénit en disant : « soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous en maîtres. »*

**GENESE CHAPITRE 1 VERSET 27-28**

D'abord nous avons la responsabilité de remplir la terre et Dieu a fait en sorte que ce commandement soit plutôt agréable !

Ensuite Dieu nous a confié la responsabilité de gérer la terre.

### **GENESE CHAPITRE 1 VERSET 28**

Il s'agit d'un privilège extraordinaire et d'une grande responsabilité : nous devons donc répondre à Dieu de notre gestion de la planète.

Maintenant, pour mieux comprendre la situation de l'homme, tournons nous vers le 2<sup>ème</sup> chapitre de la Genèse au verset 15.

*L'Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. Et l'Eternel Dieu ordonna à l'homme : « mange librement des fruits de tous les arbres du jardin. »*

### **GENESE, CHAPITRE 2 VERSETS 15 ET 16**

Le texte souligne que, à l'origine, la nature dans toute sa splendeur, est à notre disposition.

Il faut saisir l'immense liberté, l'ampleur des privilèges dont bénéficie l'homme.

La souveraineté de Dieu n'est pas oppressante ; il y a une relation naturelle et harmonieuse entre Créateur et créature. Mais la suite du texte nous dit ceci :

*« Mange librement des fruits de tous les arbres sauf du fruit de l'arbre du choix entre le bien et le mal car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »*

### **GENESE CHAPITRE 2 VERSETS 16- 17**

Il y a une restriction, notre liberté a une limite. Nous verrons la prochaine fois que malheureusement cette limite a été transgressée, l'aube de l'humanité a pris un tour tragique.

Mais ce que nous voulons retenir pour l'instant c'est que Dieu nous a créés délibérément, et qu'il nous aime. Je ne suis pas un accident. Ma vie a un sens.

### 3<sup>ème</sup> intervention : Notre déclaration d'indépendance<sup>3</sup>

#### **Genèse 2.25 ; Genèse 3.1-6, 8-11, 22**

Ce que montrent les réponses des participants du débat télévisé, c'est que l'homme n'est pas satisfait de la vie telle qu'elle est.

On pourrait même dire que tous les systèmes politiques ou religieux sont une façon de traiter ce problème.

En fait, que les gens soient croyants ou non, militants ou non, cyniques, réalistes ou plus optimistes - chacun constate une différence entre la réalité des choses et la société telle que nous aimerions qu'elle soit.

Mais comment s'y retrouver parmi ces nombreux points de vue ?

Nous avons vu la dernière fois qu'à « Passerelles vers Dieu », nous assumons pleinement nos convictions vis-à-vis de la Bible.

Ce livre nous révèle qu'il y a un écart entre le monde voulu par Dieu et ce qu'il est devenu.

Cet écart est même au centre de la vision biblique de l'homme. Voyons donc de quoi il s'agit...

Il existe un petit pays européen qui n'a toujours pas été reconnu par les Nations Unies - un petit pays qui s'appelle Sealand : « le pays de la mer ».

Il s'agit en fait d'une plateforme militaire, construite durant la seconde guerre mondiale, située à quelques brasses des côtes anglaises, mais dans les eaux internationales de la Mer du Nord.

Le 2 septembre 1967, les deux seuls habitants de cette plateforme ont proclamé leur indépendance.

Dès lors, la principauté s'est dotée de tous les attributs d'une nation souveraine : un drapeau, une devise, une monnaie, des passeports et une constitution.

---

<sup>3</sup> Séquence précédente : émission TV « D'une Minute à l'Autre »

Impressionnant, n'est-ce pas ? Mais il ne faut pas perdre de vue la réalité ! La principauté de Sealand n'est en réalité qu'une masse de métal et de béton.

La motivation des fondateurs de Sealand était donc d'échapper à l'autorité de leur pays, et de devenir leurs propres souverains. De faire leur propre loi.

D'une certaine façon, cette déclaration d'indépendance ressemble un peu à ce que l'humanité a dit à son créateur. Nous lui avons demandé d'aller voir ailleurs, de nous laisser tranquilles.

Nous avons vu précédemment comment les chapitres 1 et 2 de la Genèse nous présentent le Dieu Créateur et l'homme, créé à son image.

L'homme avait été créé pour vivre dans une relation d'amour et de confiance auprès de son Créateur.

Mais on va voir aujourd'hui comment les choses se sont gâtées.

Nous voici au chapitre 3 du livre de la Genèse. Ce texte, me semble-t-il, est à la fois véridique et symbolique.

*3:1 Le serpent était le plus tortueux de tous les animaux des champs que l'Eternel Dieu avait faits. Il demanda à la femme : « vraiment, Dieu vous a dit : 'ne mangez du fruit d'aucun des arbres du jardin ? »*

#### **GENESE, CHAPITRE 3 VERSET 1**

En fait, nous avons vu la dernière fois que ce n'est pas du tout ce que Dieu a dit. Mais le serpent est en train de tenter la femme pour qu'elle remette en question le commandement de l'Eternel. Il veut la conduire à douter de la parole de Dieu.

*La femme répondit au Serpent : « nous mangeons des fruits des arbres du jardin, **excepté** du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin. Dieu a dit de ne pas en manger et de ne pas y toucher sinon nous mourrons. » Alors le Serpent dit à la femme : « Mais pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Seulement Dieu sait bien que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, choisissant vous-mêmes entre le bien et le mal. »*

#### **GENESE, CHAPITRE 3 VERSETS 2 A 5**

Le Serpent affirme donc que l'homme peut, s'il le veut, devenir lui-même dieu et définir ce qui est bien et ce qui est mal.

Quelle est la réaction de la femme ?



*Alors la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable aux yeux, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit donc de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea.*

**GENESE, CHAPITRE 3 VERSETS 6**

L'homme et la femme sont tous les deux également coupables, ce qui montre bien que c'est l'humanité entière qui transgresse le commandement de Dieu.

Mais revenons à notre histoire : que veut dire « manger du fruit de l'arbre du choix entre le bien et le mal » ? Ecartons d'abord deux lectures erronées du texte.

Premièrement, ce n'est pas une pomme. Le texte ne dit absolument rien à ce sujet. Ce n'est pas l'acte sexuel non plus. Cela ne cadre pas du tout avec le contexte.

De quoi s'agit-il alors ? Il s'agit d'une déclaration d'indépendance... ou plutôt d'une rébellion.

Le fait de manger le fruit du choix entre le bien et le mal équivaut à une déclaration d'autonomie vis-à-vis de Dieu.

L'homme et la femme veulent être leurs propre dieux.

Ils déclarent avoir le droit de décider ce qui est bien et ce qui est mal.

Le bien et le mal.

Dans notre société occidentale et moderne, on considère souvent que ces notions sont relatives, qu'elles dépendent de l'arrière-plan et des expériences de chacun. Mais est-ce qu'on peut vraiment réduire le bien et le mal au vécu individuel?

Je crois qu'en fait, tout le monde ou presque reconnaît qu'il y a des actes qui sont absolument mauvais, quelles que soient les circonstances. Comme le viol, par exemple, qui n'est jamais justifiable.

Or selon la Bible, tout mal remonte à la révolte de l'homme contre Dieu, même sans aller chercher d'exemple aussi extrême. Tous, nous avons tendance à vivre selon nos propres lois, pour servir notre propre intérêt.

Qui parmi nous n'a jamais dit du mal de quelqu'un pour se faire bien voir ?

Qui n'a jamais fait preuve de mépris, d'hypocrisie, de manipulation ?

Au fond, si le monde va aussi mal, c'est bien parce qu'il est composé d'hommes et de femmes comme nous.

La Bible n'hésite pas à affirmer que nous avons tous suivi nos premiers parents dans leur rébellion.

C'est vrai, je n'étais pas là, ni vous non plus, pour me rebeller directement contre Dieu. Mais par la force des choses, je suis associé à cette faute.

Le fait est que j'ai moi-même une tendance naturelle à être mon propre dieu, à vivre en fonction de mes propres lois, au mépris des autres et de Dieu.

Il y a des conséquences majeures qui découlent de notre déclaration d'indépendance.

Ces conséquences concernent nos relations humaines, et nos relations avec Dieu.

D'abord, en ce qui concerne donc les relations humaines : nous ne sommes plus en paix les uns avec les autres, mais plutôt en concurrence.

La dernière fois, nous avons vu qu'il en était tout autrement dans le livre de la Genèse. Le chapitre 2 affirme :

*L'homme et la femme étaient tous deux nus sans en éprouver aucune honte.*

**GENESE CHAPITRE 2 VERSET 25**

L'homme et la femme étaient en parfaite communion, sans avoir à dissimuler quoi que ce soit.

Il n'y avait pas d'exploitation, de cupidité, de jalousie, de concurrence.

L'humanité vivait en harmonie avec Dieu, et dans le respect de son autorité. Mais ce n'est plus comme ça aujourd'hui.

Toute notre civilisation est en fait bâtie autour de ce problème, c'est-à-dire de la méfiance qui marque les relations humaines.

Aujourd'hui, on ne peut pas laisser sa porte ouverte, on a besoin de clefs et de verrous.

On ne peut pas simplement se promettre des choses, on signe des contrats.

Regardons la conséquence de la désobéissance dans le jardin d'Eden.

*Aussitôt, les yeux de tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Alors ils se firent des pagnes en cousant ensemble des feuilles de figuier.*

**GENESE CHAPITRE 3 VERSET 7**

L'homme et la femme ont perdu leur innocence. Ils ont honte de leur nudité. L'image est très révélatrice : ils doivent se couvrir, c'est le début de la honte, du secret, de la dissimulation.

Leur relation d'origine est rompue.

L'autre conséquence de notre rébellion c'est que notre relation avec Dieu a été brisée elle aussi.

*Au moment de la brise du soir, ils entendirent l'Eternel Dieu parcourant le jardin. Alors l'homme et la femme se cachèrent de l'Eternel Dieu parmi les arbres du jardin.*

**GENESE CHAPITRE 3 VERSET 8**

L'homme qui vivait auparavant dans une relation de confiance avec Dieu est réduit à se cacher derrière un arbre. Comment est-ce que Dieu va réagir?

*Mais l'Eternel Dieu appela l'homme et lui demanda : où es-tu ? Celui-ci répondit « je t'ai entendu dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu ; alors je me suis caché. »*

*Dieu dit : « Qui t'as appris que tu es nu ? Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? »*

**GENESE CHAPITRE 3 VERSETS 9 A 11**

Par la suite, l'homme et la femme se défilent n'assument pas leur responsabilité. Ils disent : « ce n'est pas moi, c'est elle », ou « ce n'est pas moi, c'est le serpent. »

Dans la suite du texte face à la désobéissance de l'homme, nous voyons que Dieu ne reste pas indifférent en laissant faire les choses.

Il annonce plusieurs conséquences :

- Le diable, représenté ici par le serpent, sera vaincu un jour par la descendance de la femme. C'est une affirmation importante, ou Dieu révèle déjà qu'il pourvoira au problème du mal.
- Puis Dieu annonce à la femme qu'elle devra subir la domination de l'homme et enfanter dans la douleur. Au lieu de la relation harmonieuse qui existait jusque-là entre les deux sexes, il y aura rivalité, tension, crainte, domination et manipulation.

- Puis Dieu dit à l'homme qu'il devra désormais travailler dans la douleur pour survivre.

Mais la conséquence la plus grave est prononcée au verset 22 :

*Puis Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous pour le choix entre le bien et le mal. Maintenant il ne faut pas qu'il tende la main pour cueillir aussi du fruit de l'arbre de la vie, qu'il en mange et qu'il vive éternellement. »*

**GENESE CHAPITRE 3 VERSET 22**

Si nous n'avions pas déclaré notre indépendance, nous aurions pu vivre heureux, dans une relation parfaite avec Dieu et sa création.

Mais comme le dit l'un des personnages du film : « je ne suis pas naïf, je pense que l'homme s'est détourné de Dieu. En fait nous sommes beaucoup plus mauvais que nous voulons l'admettre ».

Nous vivons une situation tragique et puisque nous nous sommes rebellés contre le Dieu qui renouvelle la vie, nous devons faire face à la mort.

Nous avons parlé de choses assez dures aujourd'hui. Pourtant, la foi chrétienne est profondément optimiste.

Comment Dieu va-t-il résoudre ce problème ?

Nous allons, dès notre prochaine rencontre, commencer à parler d'une Personne qui joue un rôle central dans cette question : Jésus-Christ.

## 4<sup>ème</sup> Intervention : Cette homme nommé Jésus<sup>4</sup>

**Luc 3 .21-22 ; Luc 8.22-25, 43-48, 50-56**

Aux deux dernières séances nous avons parlé de la création du monde et de l'irruption du mal dans le monde.

Des événements très ancien mais qui sont fondamentaux, et qui déterminent encore aujourd'hui l'existence humaine.

Beaucoup pensent qu'il ne faut pas chercher d'explication au monde tel qu'il est. Il est comme ça, et c'est tout. Pour eux, c'est à nous de lui donner un sens.

Cependant dans la vision biblique, le monde tel qu'il est a une explication.

Il a été créé par Dieu et Dieu l'a voulu merveilleux et bien adapté à la vie humaine

Mais le monde entre temps a subi les conséquences du péché, c'est à dire la « déclaration d'indépendance » de l'humanité, dont nous avons parlé la dernière fois.

Trois questions se posent alors:

Premièrement : si Dieu existe vraiment, s'il a vraiment créé le monde, que va-t-il faire face à la révolte de l'humanité?

Deuxièmement : comment peut-on savoir quoi que ce soit de ce Dieu, puisque personne ne l'a jamais vu ?

Qui est-il ? A supposer qu'il existe, comment savoir s'il s'intéresse un tant soit peu à notre existence ? A mon existence ? Est-ce qu'il a su se faire connaître à nous ?

Enfin, ce qui a pu se passer dans la nuit des temps a-t-il vraiment une pertinence aujourd'hui pour nous ?

Pour nous aider à répondre à ces questions, nous allons faire un énorme bond dans l'histoire et nous retrouver il y a 2000 ans, dans la Palestine occupée par l'Empire romain, au temps de Jésus de Nazareth.

---

<sup>4</sup> Séquence précédente : clip « Personne n'a jamais vu Dieu »

Nous allons voir que Jésus est au centre de la solution apportée par Dieu au problème du mal.

Nous nous promenons sur les rives du Jourdain.

Un fleuve qui traverse le pays d'Israël de haut en bas.

Nous arrivons à un endroit où il y a une foule de gens qui se pressent au bord du fleuve.

Un homme un peu particulier baptise des gens en les plongeant dans le fleuve, il est connu sous le nom de Jean-Baptiste.

Il y a du monde, il y a beaucoup de bruit. Tout le monde veut écouter son enseignement et se faire baptiser par lui !

Au moment où tout cela est en train de se produire, quelque chose d'extraordinaire se passe!

Nous lisons dans l'Évangile de Luc au chapitre 3, aux versets 21 à 22.

*Tout le peuple accourait vers Jean pour se faire baptiser. Jésus fut aussi baptisé. Or, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui, sous une forme corporelle, comme une colombe. Une voix retentit alors du ciel : « Tu es mon fils bien aimé »*

### **LUC CHAPITRE 3 VERSETS 21 A 22**

C'est Dieu qui parle ! Ni plus ni moins ! Et Dieu dit à cet homme nommé Jésus « Tu es mon Fils ». Dieu affirme donc qu'il existe entre Lui et Jésus une relation incomparable, une relation filiale.

Et Dieu rajoute...

*« Tu es mon Fils bien-aimé; tu fais toute ma joie. »*

### **LUC CHAPITRE 3 VERSET 22**

Cette précision est particulièrement intéressante à la lumière de ce qu'on a vu la dernière fois.

Nous avons vu que la chute, l'irruption du mal, a gravement entaché la relation entre Dieu et l'homme.

Or, ce que Dieu dit lors du baptême de Jésus, c'est que cet homme « fait toute sa joie ».

Voilà donc un homme qui, pour la première fois depuis la Création, est en paix avec Dieu.

Autrement dit, voilà un homme qui ne participe pas à la rébellion contre Dieu. Il n'a pas déclaré son autonomie.

Nous allons maintenant essayer de faire meilleure connaissance avec Jésus de Nazareth.

Et nous verrons qu'il est bien différent de l'image que nous pouvons avoir de lui.

Certains ne voient en lui qu'un être lointain, distant, quelqu'un à qui nous avons du mal à nous identifier, comme un personnage de vitrail de cathédrale.

D'autres se sont créés une image plutôt politique de Jésus, un révolutionnaire du premier siècle venu renverser le pouvoir romain.

Pour d'autres encore Jésus est un grand sage au même titre que Socrate, Aristote, ou Bouddha.

Alors qui est ce Jésus ?

Deux épisodes relatés dans l'évangile de Luc peuvent nous aider à y voir plus clair.

Dans le premier nous voyons l'autorité que Jésus exerce sur la nature, sur les éléments. Nous lisons dans Luc, chapitre 8 :

*Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples et leur dit : « Passons de l'autre côté du lac ! » Ils gagnèrent le large. Pendant la traversée, Jésus s'assoupit. Soudain, un vent violent se leva sur le lac. L'eau envahit la barque. La situation devenait périlleuse. Les disciples s'approchèrent de Jésus et le réveillèrent en criant: « Maître, maître, nous sommes perdus ! »*

**LUC CHAPITRE 8 VERSETS 22 A 24**

On imagine la scène ! Il y a une tempête qui fait rage. Les disciples ont perdu la maîtrise de leur bateau.

Que va faire Jésus ?

Lisons la suite du texte.

*Il se réveilla et parla sévèrement au vent et aux flots tumultueux : ils s'apaisèrent et le calme se fit.*

**LUC CHAPITRE 8 VERSET 24**

Quand Jésus parle, la tempête s'apaise. Quelle est la réaction des disciples.

Saisis de crainte et d'étonnement, (qui ne le serait pas !) ils se demandent :

*« Qui est donc cet homme ? Voyez : il commande même aux vents et aux vagues, et il s'en fait obéir ! »*

### **LUC CHAPITRE 8 VERSET 25**

La question posée par les disciples est très intéressante.

Ils ne se demandent pas « wow, comment il a fait ? »

Mais « *qui* est cet homme » ?

Au lieu de subir les éléments, comme nous tous, Jésus les domine et les commande par l'autorité de sa parole, par sa simple volonté.

Il ne me semble pas que ce soit une légende.

Les gens de l'époque de Jésus ne croyaient pas plus que nous qu'un homme pouvait apaiser la tempête.

D'où la question immédiate des disciples : « mais *qui* est cet homme » ? Un homme qui, par la simple autorité de sa parole, commande aux éléments comme s'il en avait été le créateur.

En lisant la suite de ce chapitre de l'Évangile de Luc, nous voyons que Jésus possédait également une autorité sur la maladie et sur la mort.

Avançons un peu dans le texte jusqu'au verset 40.

Jésus se met en route vers la maison d'un homme nommé Jaïrus dont la fille est en train de mourir ; alors qu'il est en chemin, quelque chose se passe.

*Il y avait là une femme atteinte d'hémorragies depuis 12 ans et qui avait dépensé tout son bien chez les médecins sans que personne n'ait pu la guérir. Elle s'approcha de Jésus par derrière et toucha la frange de son vêtement. Aussitôt, son hémorragie cessa. « Qui m'a touché ? demanda Jésus.*

*[...]*

*« quelqu'un m'a touché ; j'ai senti qu'une force sortait de moi ». En voyant que son geste n'était pas passé inaperçu, la femme s'avança toute tremblante, se jeta aux pieds de Jésus et expliqua devant tout le monde pour quelle raison elle l'avait touché, et comment elle avait été instantanément guérie. Jésus lui dit : « Ma fille, parce que tu as cru en moi, tu as été guérie, va en paix. »*

### **LUC CHAPITRE 8 VERSETS 43 A 48**



Par sa simple volonté, Jésus met fin à la souffrance physique incurable de cette femme. Et tout de suite après, nous voyons aussi que Jésus possède une autorité sur la mort : alors qu'il guérit cette femme, la fille de Jaïrus meurt.

*En entendant cela, Jésus dit à Jaïrus : « Ne crains pas, crois seulement : ta fille guérira. » Une fois arrivé à la maison,[...] ce n'était partout que pleurs et lamentations. Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, elle est seulement endormie. » Les gens se moquaient de lui, car ils savaient qu'elle était morte. Alors Jésus prit la main de la fillette et dit d'une voix forte : « Mon enfant, lève-toi ! » Elle revint à la vie et se mit aussitôt debout [...] Les parents de la jeune fille étaient stupéfaits.*

### **LUC CHAPITRE 22 VERSETS 50 A 56**

Nous avons ici plus qu'une guérison.

Quelqu'un qui était *mort* a été ramené à la vie par l'autorité de Jésus.

Or, la mort est quelque chose qui échappe à l'homme.

De nos jours les médecins peuvent faire des choses extraordinaires... mais la mort dépasse absolument leurs compétences. Une fois qu'un individu est mort, le médecin est tout aussi impuissant que n'importe qui d'autre.

Et pourtant Jésus, selon ce texte, a l'autorité sur la vie et la mort. La mort ne le dépasse pas.

Résumons ce que nous venons de voir :

- 1) Jésus est en parfaite harmonie avec Dieu,
- 2) il a autorité sur les éléments,
- 3) il a autorité sur la maladie,
- 4) il a autorité sur la mort.

Reste le problème du mal. Le mal, on le voit, domine encore aujourd'hui notre monde. Le monde est dangereux, plein de conflits, de violence, d'injustice, et de désespoir.

Pas besoin d'aller en Afrique ou au Moyen-Orient pour voir un monde violent, injuste et désespéré. Il suffit de regarder autour de soi ...

Pas besoin de commettre des actes criminels d'un point de vue pénal pour contribuer à cette sombre réalité par nos indifférences, nos négligences ou notre mépris...

Le problème du mal passe aussi par nous ! Personne ne peut prétendre qu'il ne participe pas, à son échelle, au problème général du mal.

On a vu aujourd'hui que Jésus, que Dieu lui-même désigne comme son Fils, exerce une autorité divine sur toute la Création. Il reste à savoir comment il va résoudre de manière définitive et absolue ce problème du mal.

Mais ça, c'est ce que nous le verrons la semaine prochaine fois.

## 5<sup>ème</sup> intervention : Pourquoi Jésus est-il mort ?<sup>5</sup>

### *Luc 23, verset 32 à 43*

Je voudrais commencer en vous posant une question.

Si Dieu existe, est-il possible de le connaître ?

La réponse ne va pas de soi.

Comme on a vu dans la séquence du film, il existe une grande diversité de l'offre et des réponses quand il s'agit de la spiritualité. Certains suivent par exemple le christianisme ou le bouddhisme, d'autres créent leur propres croyances en faisant leur shopping spirituel.

Quelle voie choisir ?

La réponse biblique à cette question : « peut-on connaître Dieu ? », est clairement « oui ».

Et le Nouveau Testament fait cette affirmation incroyable: « Si nous pouvons connaître Dieu, c'est parce que Dieu a envoyé son Fils mourir à notre place. »

Peut-être que cette phrase vous paraît mystérieuse ou incompréhensible ?

Mais avant de l'expliquer, je voudrais que nous nous posions d'abord une autre série de questions. Existe-t-il une solution au mal que nous faisons suite à notre déclaration d'indépendance ?

Que se passerait-il, dans la société si l'on ne punissait plus les crimes ?

Que se passerait-il si on ne punissait plus la fraude fiscale ?  
En fait, beaucoup de gens ne paieraient plus leurs impôts.

Si la SNCF ne contrôlait absolument jamais les titres de transport, même les citoyens les plus honnêtes seraient tentés de ne jamais acheter leur billet...

Comment réagirait-on si les meurtres n'étaient pas punis ?

Nous serions évidemment scandalisés. Tout crime appelle une peine.

---

<sup>5</sup> Séquence précédente : flashback lycée « Une expérience d'éternité »

Il en est de même dans le rapport que nous avons avec Dieu.

La révolte de l'homme contre Dieu, son Créateur, est également un acte d'une immense gravité qui nous dépasse et mène forcément à une punition. Cette punition, c'est la mort inévitable pour tous ceux qui participent à la rébellion, c'est-à-dire... chacun d'entre nous.

Quand on se révolte contre Dieu, contre celui qui nous donne la vie, on obtient la mort.

La dernière fois nous avons commencé à parler de Jésus-Christ, et nous avons vu l'étendu de son pouvoir. L'autorité extraordinaire qu'il a sur la nature, la maladie, la mort, une autorité qui ne peut être que *divine*.

Retournons à l'époque de Jésus, il y a deux mille ans. Les réactions qu'il a suscitées chez ses contemporains étaient très contrastées :

1. Beaucoup voyaient en lui un prophète
2. D'autres même ont reconnu en lui le Messie, le roi qu'attendait le peuple d'Israel.
3. D'autres encore, en particulier les autorités religieuses de l'époque, ont eu une attitude de plus en plus hostile à son égard :
4. Ils ont perçu Jésus comme une menace à leur autorité ;
5. Alors ils ont attisé l'émotion de la foule ;
6. Ils ont fait arrêter Jésus ;
7. Et ils ont organisé un procès au cours duquel de fausses accusations ont été lancées contre lui ;
8. Pour satisfaire aux demandes des responsables religieux, le gouverneur romain, Ponce Pilate – après quelques tergiversations- a donné l'ordre de faire exécuter Jésus selon le sort réservé aux pires criminels de l'époque : la crucifixion.

Où est passé le Jésus qui accomplissait des miracles, qui dévoilait sa puissance ?

Il est maintenant entre les mains des autorités, sur le point d'être exécuté, dans une situation, apparemment, de faiblesse absolue.

Comme la dernière fois, nous suivons le récit de l'évangile de Luc, cette fois au chapitre 23 :

*Avec Jésus, on emmena aussi deux autres hommes, des bandits qui devaient être exécutés en même temps que lui. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé « le Crâne », on cloua Jésus sur la croix, ainsi que les deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.*

**LUC CHAPITRE 23 VERSETS 32 ET 32**

Puis un petit peu plus loin dans ce récit :

*Au-dessus de sa tête, il y avait un écriteau portant ces mots : « Celui-ci est le roi des Juifs. »*

**LUC CHAPITRE 23 VERSET 38**

Pourquoi cette inscription ?

De manière souvent indirecte, Jésus a montré qu'il était le Roi attendu.

Nous avons aussi vu la dernière fois que lors de son baptême, Jésus est désigné par Dieu lui-même comme son « Fils ».

Mais, aujourd'hui, ce Roi, ce fils de Dieu, ne semble pas particulièrement en position de force : il est sur le point de subir la peine capitale, la crucifixion.

La réaction majoritaire à la crucifixion de Jésus, en tout cas du côté des autorités religieuses, semble avoir été la moquerie. Au verset 35 nous lisons :

*La foule se tenait tout autour et regardait. Quant aux chefs du peuple, ils ricanèrent en disant : « lui qui a sauvé les autres, qu'il se sauve donc lui-même, s'il est le Messie, l'Elu de Dieu ! »*

**LUC CHAPITRE 23 VERSET 35**

Il y a trois croix sur la colline.

Jésus est cloué sur celle du milieu. Il est entouré de deux malfaiteurs. Ils n'en ont plus que pour quelques heures.

L'un de ces deux brigands commence à se moquer de Jésus en l'insultant et en disant :

*« N'es-tu pas le Messie ? Alors sauve-toi toi-même, et nous avec ! »*

**LUC CHAPITRE 23 VERSET 39**

Ce criminel choisit d'aller à sa mort en défiant Dieu jusqu'à son dernier soupir, en restant son propre maître. Il affirme une dernière fois son autonomie vis-à-vis de Dieu en se moquant de Jésus : « n'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et sauve-nous ! »

Le deuxième brigand a une réaction différente.

*Mais l'autre lui fit des reproches en disant : « Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal. »*

**LUC CHAPITRE 23 VERSETS 40 ET 41**

Cet autre malfaiteur a la sagesse de reconnaître que, devant Dieu, il n'est pas en position de force. Il craint Dieu.

Le deuxième criminel semble dire au premier,...

...« tu sais que cet homme n'est pas n'importe qui, il a une autorité qui lui vient de Dieu. A ta place je ne manquerais pas de respect, il ne te reste que quelques heures avant que tu ne sois obligé de rendre des comptes à Dieu sur la vie que tu as menée.»

Ce deuxième criminel comprend qu'il a vécu de manière autonome, sans tenir compte de Dieu... qu'il a été un rebelle non seulement vis-à-vis de la loi, mais encore et surtout envers son Créateur.

C'est alors qu'il formule une demande très inattendue.

*« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner. »*

**LUC CHAPITRE 23 VERSET 42**

Le brigand, qui est en train de mourir reconnaît brusquement la Royauté de Jésus. Il reconnaît aussi que la vie et le règne de Jésus ne vont pas s'arrêter à la crucifixion.

Sans doute ne comprenait-il pas grand chose d'autre ; mais devant Jésus, qui est pourtant lui aussi dans une position d'extrême faiblesse, cloué sur une croix, le brigand se soumet et reconnaît que Jésus n'est pas n'importe qui... Il est le roi qui viendra régner.

Alors que tous autour de Jésus se moquent de lui, ce criminel, qui était sans doute loin d'être un enfant de cœur, fait preuve d'une foi extraordinaire. Il s'appuie entièrement, désespérément, sur Jésus. Alors Jésus le regarde et lui dit :

*« Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. »*

**LUC CHAPITRE 23 VERSET 43**

Quelle promesse extraordinaire ! La promesse d'un avenir par delà la mort.

Mais quelles sont les qualifications de cet homme ? Qu'a-t-il fait pour mériter d'être au paradis avec Jésus ?

Strictement rien.

Ce brigand qui était très loin d'être un saint, très loin d'être un modèle religieux est pourtant le seul homme à qui Jésus dit aussi directement et personnellement qu'ils se reverront après la mort.

On a ici la preuve que ce n'est pas par les bonnes œuvres que l'homme obtient la vie éternelle avec Dieu.

Qu'est que le brigand a fait ?

1. Il a reconnu la souveraineté de Dieu
2. Il a reconnu qu'il avait été rebelle vis à vis Dieu
3. Il a compris qu'il était coupable et qu'il méritait sa condamnation
4. Il a reconnu que Jésus était le Roi désigné par Dieu.

Ayant compris tout cela, il s'est confié à Jésus.

Et Jésus lui a garanti un avenir avec lui. Une relation vivante dans une vie au-delà de la mort.

Mais comment Jésus peut-il lui promettre cela ? A lui qui a d'abord besoin d'être réconcilié avec Dieu ?

Lisons attentivement le verset 41. Le deuxième brigand criminel dit :

*« Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal. »*

**LUC CHAPITRE 23 VERSET 41**

Effectivement Jésus n'a rien fait pour mériter cette sanction. Il n'est coupable de rien.

Comme nous l'avons vu, il est le seul à avoir mené une vie qui a entièrement plu à Dieu, contrairement au reste de l'humanité.

La question qui surgit alors est : Mais pourquoi Dieu a-t-il permis que Jésus meure ?

Selon la Bible, la réponse étonnante, c'est que Dieu a *envoyé* Jésus précisément pour qu'il meure de cette manière.

Jésus est mort à ma place. Au lieu de me punir, Dieu punit Jésus.

Lorsque Jésus est mort sur la croix, il a pris volontairement, sur lui-même, le jugement qui aurait dû tomber sur chacun de nous suite à notre révolte vis-à-vis de notre créateur.

Une fois la peine payée, Dieu peut faire ce qu'il a toujours voulu faire pour réhabiliter l'humanité. Il peut pardonner. Et chaque personne qui reconnaît son besoin de pardon peut enfin commencer une relation avec Dieu. Il peut connaître Dieu.

Voilà le cœur de l'Évangile, le cœur de la foi chrétienne. C'est une extraordinaire démonstration d'amour de Dieu pour les hommes.

C'est pour ça que la crucifixion et la mort de Jésus, ces événements qui ressemblent à un échec, sont pour nous un jour à la fois terrible et merveilleux.

C'est pour cela que chacun peut se poser la question : Et moi, à quel criminel je m'identifie dans mon attitude vis-à-vis de Jésus ?

Devant Dieu, nous sommes comme le brigand moqueur si nous rejetons la réconciliation que Dieu nous propose ...

La Bible nous avertit qu'un jour chaque être homme, chaque femme rencontrera Dieu.

Et l'attitude que Dieu aura envers nous dépendra entièrement de l'attitude que nous aurons eu envers Son Fils.

Sommes-nous prêts, comme autre brigand, à nous soumettre à Dieu avec une attitude de crainte,

...en reconnaissant Jésus comme notre maître

...en reconnaissant le fait que nous sommes rebelles

...et en changeant de vie pour nous confier à Jésus qui a été puni à notre place?



Ou bien allons-nous réagir comme le premier brigand par le scepticisme, l'indifférence ?

Allons-nous persister à déclarer notre autonomie en affirmant que nous n'avons pas besoin de Dieu ?

C'est ici, je crois la question fondamentale que le Nouveau Testament nous pose.

La prochaine fois, nous verrons que la croix, la crucifixion de Jésus qui est au centre de notre foi est loin d'être la fin de l'histoire. Au contraire, elle en est le commencement... car peu après vient le temps de la résurrection de Jésus.

## **6<sup>ème</sup> intervention : Une victoire extraordinaire<sup>6</sup>**

***Actes 2. 9-39 ; Jean 3.16 ; 2 Corinthiens 5.20-21, 6.2***

L'espérance, vous y croyez ?

L'espérance, dans la Bible, ce n'est pas un simple espoir.

C'est plutôt une confiance, une assurance.

L'assurance d'un avenir meilleur.

L'assurance que nous allons « quelque part »,

Que notre vie est autre chose que le train train quotidien.

Dans la vie, on peut faire un tas de choses, y compris des choses très bien.

On peut avoir une famille, des amis, mener sa vie professionnelle du mieux qu'on peut, on peut avoir des engagements, se mobiliser pour des convictions, comme on a vu dans la séquence du film...

Mais au final, quoi que l'on ait fait, on se retrouve face à une perspective certaine : celle de la mort.

La Bible n'édulcore jamais la réalité de la mort, au contraire, elle en parle de façon très réaliste, comme une sorte d'aberration.

Rappelez-vous ce qu'on a vu lors de la première séance. La mort ne faisait pas partie de la création. Elle est une conséquence de la rupture qui a eu lieu entre le Créateur et la créature.

Si la Bible parle de vie éternelle, ce n'est pas, comme on le dit souvent, pour échapper à la triste réalité de ce monde.

C'est parce qu'elle considère que la mort n'est pas normale, que nous avons été créés pour la vie.

La dernière fois nous avons évoqué la crucifixion de Jésus. Peu après sa mort, Jésus a été enseveli dans un tombeau.

---

<sup>6</sup> Séquence précédente : « Marie-Claude »

La brève mission de Jésus semblait s'achever sur un échec. Jésus mort, il n'y avait plus rien à espérer de lui, semblait-il. Et pourtant...

Les 4 évangiles, écrits par Matthieu, Marc, Luc et Jean qui relatent la vie de Jésus racontent le même fait. Chaque auteur le raconte selon ses souvenirs et selon ses sources, mais les quatre textes affirment que trois jours après la mise au tombeau la pierre qui se trouvait devant la tombe avait été roulée ... et que le tombeau était vide !

Jésus de Nazareth était mort. Son corps avait été enlevé de la croix.

Un homme qui avait eu de la sympathie pour son enseignement, un certain Joseph d'Arimatée, avait pris son corps, pour le mettre dans un tombeau.

Les textes précisent aussi de manière concordante que c'était le soir avant le début du Shabbat et qu'il fallait donc se dépêcher pour ensevelir le corps avant le repos obligatoire.

Il est intéressant de noter que le ton des évangiles, lorsqu'ils parlent de la résurrection, est très sobre.

Les auteurs des textes affirment raconter les événements dont ils ont été témoins.

Dans ces récits assez ordinaires, l'incroyable surgit tout d'un coup. Nous sommes le troisième jour, le dimanche après l'exécution de Jésus.

Des femmes vont se recueillir auprès de sa tombe. Mais lorsqu'elles y arrivent, la pierre qui barrait l'entrée du tombeau est déplacée, le tombeau est ouvert et vide.

Les soldats romains qui devaient le garder ne sont plus là.

Les femmes vont alors prévenir les disciples, qui ne les prennent pas vraiment au sérieux.

Mais deux disciples, Pierre et Jean, décident d'aller quand même voir.

Et ils constatent la véracité des dires des femmes : une pierre roulée, un tombeau ouvert, et surtout vide. Le corps de Jésus n'est plus là !

Quelques heures plus tard, Jésus apparaît dans la maison où sont réunis les disciples, et leur dit « la paix soit avec vous ».

Ce n'est pas une apparition fantomatique: Jésus est bien là, en chair et en os !

Tous les auteurs du Nouveau Testament affirment d'une seule voix : l'impensable est arrivé. Jésus est bel et bien revenu à la vie.

Lui, l'innocent qui était mort pour porter la faute des autres, a été ramené à la vie.

Voilà pour le récit des faits. Maintenant, je vous propose de revoir la portée de cet événement en étudiant un discours de Pierre, disciples de Jésus, prononcé peu après la résurrection.

Ce discours se trouve dans le chapitre 2 du livre des Actes.

Voici d'abord comment Pierre présente Jésus.

*Ecoutez bien, Israélites, ce que j'ai à vous dire. Vous le savez tous : « Jésus de Nazareth – cet homme dont Dieu vous a montré qu'il l'approuvait en accomplissant, par son moyen, au milieu de vous des miracles, des signes et des actes extraordinaires ... »*

#### **LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 22**

D'abord, Pierre explique que Jésus a été envoyé par Dieu, et cela nous est confirmé par les miracles, les signes et les actes extraordinaires que Dieu a accomplis par son intermédiaire.

Dans une autre séance, nous avons vu l'extraordinaire autorité que Jésus possédait sur la nature, sur la maladie et sur la mort.

L'auditoire sait exactement ce à quoi Pierre fait référence. On se situe 50 jours après la mort de Jésus et les gens se souviennent de cet homme qui accomplissait des miracles.

Pierre se lance alors dans un réquisitoire :

*« [Cet homme] a été livré entre vos mains conformément à la décision que Dieu avait prise et au projet qu'il avait établi d'avance. Et vous, vous l'avez tué en le faisant crucifier par des hommes qui ne connaissent pas Dieu. »*

#### **LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 23**

Imaginez l'effet de cette déclaration ! : « Vous l'avez tué en le faisant crucifier ». Ce n'est pas rien, comme accusation.

Quelle audace de la part de Pierre, surtout si l'on considère la taille et la diversité de l'auditoire, il y avait plusieurs milliers de personnes dont des

*Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte, de Lybie cyrénaïque...*

**LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSETS 9 ET 10 (ADAPTATION)**

Il ne s'agit pas d'une petite conversation au café du coin, mais d'une déclaration publique.

C'est comme si Pierre faisait un discours sur la place de la Bastille !

Il ne lui est pas possible de connaître la situation de chacun, et pourtant, il leur dit :

*« Vous avez tué Jésus ! »*

**LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 23**

Déclaration assez étonnante, puisqu'il est peu probable que la majorité des personnes présentes aient réellement participé à l'exécution de Jésus.

Ce que Pierre veut souligner, c'est que nous sommes tous impliqués dans la mort de Jésus.

Bien sûr, ni vous ni moi n'étions là pour enfoncer les clous.

Pourtant sans notre révolte contre Dieu, Jésus ne serait pas mort.

C'est à cause de notre rébellion – à *tous* - que Jésus, le fils de Dieu, a dû mourir.

Voilà pourquoi l'accusation de Pierre peut être retenue contre nous !

Revenons au discours de Pierre :

*Mais Dieu a brisé les liens de la mort : il l'a ressuscité, car il était impossible que la mort le retienne captif.*

**LIVRES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 24**

Et Pierre poursuit :

*Voici donc ce que tout le peuple doit savoir avec une entière certitude : Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.*

**LIVRE DES ACTES, CHAPITRE 2 VERSET 36**

De cette déclaration de Pierre nous retiendrons deux points extrêmement importants :

- Jésus est ressuscité,
- Dieu l'a fait Seigneur et Messie.

Comment réagir face à cette déclaration de Pierre, clamé il y a 2000 ans ?

Pour un chrétien, la foi en la résurrection est un fondement absolu car si Jésus n'est pas ressuscité, ma foi est vaine.

Je crois donc profondément que Jésus est bien revenu d'entre les morts, qu'il est vivant aujourd'hui, et qu'il est le roi universel et éternel.

A partir de là, nous pouvons nous demander, comme l'auditoire de Pierre, ce que nous devons faire. Car effectivement nous sommes directement concernés par la mort de Jésus puisque c'est pour nous qu'il est mort.

Voici ce que répond Pierre :

*« Changez, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Alors, vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui vivent dans les pays lointains, tous ceux que le Seigneur notre Dieu fera venir à lui. »*

**ACTES CHAPITRE 2, VERSETS 38 A 39**

C'est un message universel. A travers Jésus, Dieu appelle tous les hommes à revenir à lui.

C'est un appel qui ne s'adresse pas seulement à tel ou tel peuple, à telle ou telle culture, mais à toute l'humanité, à tous les peuples. Face à Jésus de Nazareth, nous devons tous prendre position.

Ce jour là, à Jérusalem, suite à la déclaration de Pierre, environ trois mille personnes ont pris la décision de soumettre leur vie à Jésus et se sont fait baptiser.

Ce message est toujours d'actualité. Dieu nous appelle à changer de vie. Il nous appelle à reconnaître que nous sommes rebelles, coupables de multiples transgressions contre lui, et que cela a causé la mort de son fils !

Dieu nous appelle à nous tourner vers lui en reconnaissant en Jésus celui qu'il a fait Seigneur et Messie, le roi.

Si je me tourne vers Jésus, Dieu promet de pardonner *définitivement* tout ce que j'ai fait de mal. Et il entre dans une relation personnelle avec moi.

Pierre ajoute :

*« Maintenant, comme Dieu l'a promis, Jésus a reçu du Père l'Esprit Saint et il l'a répandu sur nous. »*

**ACTES, CHAPITRE 2, VERSET 33**

Lorsqu'on entre en relation avec Dieu par Jésus, on reçoit l'Esprit Saint.

Ça ne veut pas dire que ma vie devient d'un seul coup parfaite. Non, mais Dieu commence à me transformer petit à petit de l'intérieur à l'aide de l'Esprit Saint.

Et je sais qu'un jour, quand je serai auprès de lui, cette transformation sera pleinement achevée.

Dans la séquence du film que nous avons regardé, un des personnages cite un verset de la Bible : le verset 16 du troisième chapitre de l'évangile de Jean.

*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que celui qui croit en lui ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle.*

**JEAN CHAPITRE 3 VERSET 16**

Selon la Bible, la vie sans Dieu n'est pas la vraie vie.

Sans Dieu, je vis peut-être physiquement, mais je suis mort spirituellement. Je passe à côté de l'essentiel : une relation intime avec mon créateur.

Dieu propose, à chacun d'entre nous sans exception, qui que nous soyons, quoi que nous ayons fait, de retrouver la vie authentique en lui, la vie éternelle.

La résurrection de Jésus qui en est la garante.

Pour terminer, je vous laisse avec des paroles écrites quelques années seulement après la mort et la résurrection de Jésus, par l'un des premiers grands penseurs de l'ère chrétienne : l'apôtre Paul :

*[...] C'est au nom du Christ que nous vous en supplions : soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu. [...] En effet, Dieu déclare dans l'Écriture : « Au moment favorable, j'ai répondu à ton appel, et au jour du salut, je suis venu à ton secours. » Or, c'est maintenant, le moment tout à fait favorable ; c'est aujourd'hui, le jour du salut.*

**2 CORINTHIENS CHAPITRE 5 VERSETS 20 ET 21, CHAPITRE 6 VERSET 2**